

©PAQUET/JOUVRAY  
**SCENARIO**

## Scénario Lincoln 2

Lincoln est à cheval, au triple galop, il poursuit un homme, à cheval lui aussi. Un enfant est ligoté et couché en travers de sa monture. Ils sont en forêt. Dans un arbre, on voit les trois gamins partenaires de Lincoln sur une grosse branche, Dieu est debout sur une autre branche et observe au loin la main en visière. Un des trois gamins tiens bien en main une corde et visiblement est prêt à s'élancer.

Un des trois : Tiens-toi prêt Jeff... (les trois se prénomment : Jeff, Tony et Robert), t'attrapes le môme et tu te planques dans les bois... (Jeff transpire et n'a pas l'air très sûr de lui)

On voit le bandit fuyard se retourner pour regarder en arrière, Jeff se jette dans le vide poussé par les deux autres...

**Robert** : Aller !

Jeff traverse les airs comme une balle et arrive droit sur le kidnappeur... Il tend la main pour attraper l'enfant mais se loupe et percute le bandit de plein fouet, tête contre tête. Le choc est terrible et les deux hommes sont projetés au sol. Le cheval avec le gosse sur son dos continue sa folle lancée. Lincoln est affligé...

**Lincoln** : et merde...

Lincoln poursuit le cheval et arrive à sa hauteur, il attrape les rênes et tente de freiner la monture, mais le cheval ne ralentit pas et Lincoln est éjecté de son cheval. Il est traîné au sol et passe en partie sous les sabots du cheval en fuite. Ce dernier déséquilibré finit par s'arrêter. Lincoln est secoué, il libère l'otage.

**Lincoln** : ça va gamin ? (il a un peu la gueule en biais !)

**Le môme** : Euh... Oui m'sieur.

Lincoln revient vers ses partenaires...

**Lincoln** : Je vois que je suis tombé sur une belle bande d'abrutis !

Robert et Tony attendent un peu penauds, Jeff est assis avec un gros bandage sur la tête, le kidnappeur est encore dans les choux, ligoté et Dieu se roule un clope. On voit arriver quelques personnes dont une femme qui a l'air de se réjouir de retrouver son fils.

**Tony** : Ben vous êtes dur m'sieur, on a quand même réussi not' coup !

**Lincoln** : Tu parles ! Si chaque fois on doit compter sur un coup de bol pour réussir not'coup comme tu dis, ça promet !

Lincoln rend le môme à ses parents, un shérif récupère le bandit et le charge sur sa monture. Il donne la récompense à Robert... Lincoln et ses amis repar-

tent.

Plus tard dans une clairière...

**Lincoln** : (s'adressant aux trois apprentis justiciers) Allez les merdeux, corvée de feu de camp ! Pendant que les trois gamins s'affairent, Lincoln se pose le cul par terre, se cale la tête sur un sac et se la coule douce...

**Dieu** : (aux gamins...) Laissez je m'en occupe... (Il passe devant Lincoln) Feignasse...

**Lincoln** : (tire la langue) Prrrrrrrrtttt...

**Lincoln** : Bon vous trois... vu que nos débuts sont un peu bordéliques, on va essayer de savoir ce dont vous êtes capables... Vous savez vous servir d'un colt ?

**Tony** : Ben nous on est des paysans vous savez, à part tirer sur les corbeaux...

**Lincoln** : Ben on va voir ça en attendant que le vieux revienne.

Sur une grosse pierre plate, Lincoln va déposer trois pierres de la grosseur d'un poing, espacées d'un mètre environ. (note : le soir tombe mais il fait encore clair)

Lincoln tend son flingue à un des trois gus. Celui-ci tend l'arme avec peu d'assurance en tirant la langue. Lorsqu'il tire, la balle part largement à droite des cibles, ricoche sur un rocher, revient vers les trois pierres, les dégomme les trois d'un coup, ricoche à nouveau sur un autre rocher et vient arracher la ceinture de Lincoln qui perd son futa. On voit le tireur faire une tronche d'ahuri. Lincoln s'approche de lui en remontant son froc.

**Lincoln** : Tu peux m'expliquer comment tu fais ça ? Tu serais pas en train de te foutre de moi par hasard ?

Le tireur tend l'arme à Lincoln en la tenant entre le pouce et l'index.

**Robert** (ou un autre) : J'vous jure, j'ai rien compris m'sieur Lincoln ! c'est d'la sorcellerie c'qui vient d'se passer !!

On entend une voix qui arrive hors champ : C'est à peu près ça mon ami...

On voit alors le diable sortir du bois et s'approcher de nos quatre personnages.

**Le Diable** : Bonsoir, j'espère que je ne vous dérange pas ?

**Lincoln** : Je vous reconnais vous... Vous êtes un collègue du vieux !

**Le Diable** : Euh, c'est à à peu près ça... Je ne vous ai pas fais peur avec mon petit tour de passe-passe ?

**Lincoln** : Vous êtes en train de me dire que c'est

vous qui faites voler les balles magiques ?

**Le Diable** : ça fait son effet hein ?

**Lincoln** : Et vous êtes qui exactement ? Satan en personne ? (Lincoln dit cela en tirant sur les deux mèches/cornes du Diable...)

**Le Diable** : Pile-poil mon gars ! (En disant cela, il prend une pose de culturiste)

Lincoln met la main devant ses yeux : Oh putain

**Le Diable** : Quoi ?

Lincoln en colère et menaçant : Mais bordel de merde, c'est quoi ce cirque ? Vous vous êtes donné le mot ou quoi ? D'abord Dieu et maintenant le Diable ? Et les trois trou duc c'est les rois mages ?

**Le Diable** : Ah non ce sont juste des trou duc !

**Lincoln** : Mais vous allez me foutre la paix à la fin ? J'ai rien demandé à personne alors toi tu vas remballer tes tours de magie et foutre le camp vite fait...

**Le Diable** : (Il n'a pas l'air perturbé et se roule un clope) D'habitude on dit Vade retro etc...

Lincoln : C'est ça fous toi de ma gueule en plus ! (Il tourne les talons et commence à s'éloigner).

**Le Diable** : Tu sais, mes petits tours de passe-passe pourraient bien te servir un de ces jours, je serais tout à fait disposé à te donner un petit coup de main de temps en temps.

**Lincoln** : C'est ça et puis après tu vas me demander de signer un contrat à la con et on connaît la suite !

**Le Diable** : Non non pas du tout ! Je ne te demande rien en échange...

**Lincoln** : Ah ? Mais qu'est-ce qui se passe ? T'as une

revanche à prendre sur le vieux ? (Lincoln montre du doigt la direction dans laquelle doit se trouver Dieu)

**Le Diable** : Non pas du tout, c'est seulement pour me marrer !

**Lincoln** : Mais c'est très gentil ça mon pote ! Et je t'appelle comment ? Je t'envoie un télégramme ou faut que j'égorge un poulet à la pleine lune ?

**Le Diable** : T'inquiète pas mon gars, quand l'occasion se présentera (il s'éloigne), je ne serais pas loin.

Lincoln le regarde s'éloigner les poings sur les hanches.

Quand Dieu revient les bras chargés de bois, Lincoln est couché. Il ré-alimente le feu et voit que les trois gamins sont planqués sous une couverture, tremblants...

**Dieu** : Que s'est-il passé ici ? Qu'est-ce que tu leur a fait ? (Il se couche lui aussi...)

**Lincoln** : Rien, ils ont peur du noir !

Plus haut dans la montagne, on voit le Diable sur un rocher surplombant la clairière, il surveille la scène le visage éclairé par le rougeoiement de sa cigarette.

Le lendemain, Dieu secoue tout le monde à l'aube...

**Dieu** : Aller, tout le monde debout...

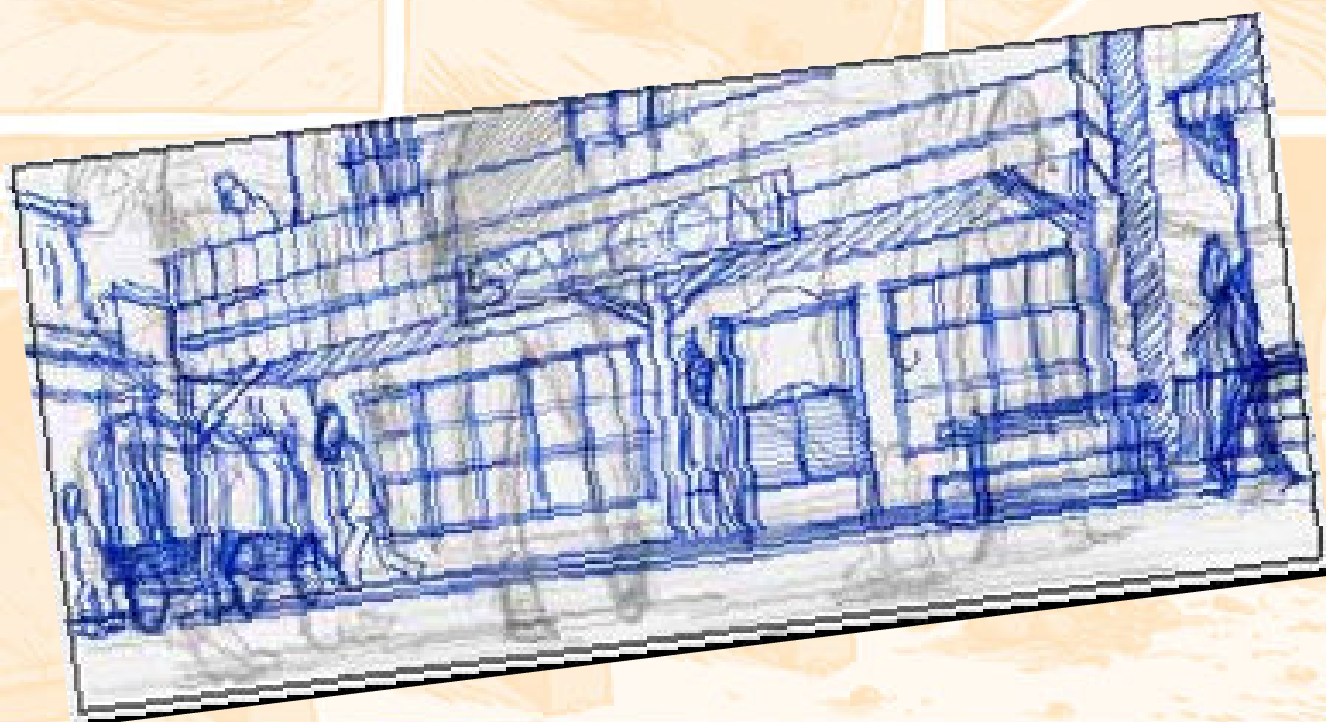
**Lincoln** : Hé oh qu'est-ce qui t'arrive ?

**Dieu** : On part en ville...

**Lincoln** : Ah !! ça te prends comme ça d'un coup ?

**Dieu** : Oui... ça nous changera.

Nos 5 héros repartent sur les chemins, tous à cheval.



Dieu est très à l'aise puisqu'il monte couché sur le dos, à cru, la tête posée sur un sac ou un oreiller. Un des trois gamins s'approche de lui et lui demande :

**Tony** : Il fait toujours la gueule comme ça le chef ?

**Dieu** : Ah ça il va falloir vous y habituer rapidement les gars ! Mais faut pas que ça vous inquiète, il se donne un genre c'est tout !

**Lincoln** : (il est un peu en avant des autres) Je vous préviens j'entends tout !!

**Tony** : Je suis désolé patron, je pensais pas à mal en disant ça !

**Lincoln** : Ben c'est une bonne nouvelle ! Je savais même pas que tu pensais !

**Dieu** : (il s'adresse à Tony) Tu vois ce que je veux dire !

Ils continuent leur chemin et arrivent bientôt dans les faubourgs d'une grande ville. On voit nos amis rentrer dans un hôtel.

Dieu (s'adresse au réceptionniste) : Bonjour mon ami... J'aurais besoin de trois chambre pour ce soir dont une avec trois lits. Je veux également une baignoire par personne et des draps propres... merci

**Lincoln** : Effectivement ça va nous changer !

Dieu : Bon, j'ai une course à faire, je vous laisse vous détendre un moment on se retrouve plus tard...

**Lincoln** : C'est ça prends ton temps !

**Les trois** : Merci m'sieur

On les voit ensuite arriver dans leur chambre et foutrer un bordel monstre... Lincoln est resté au bar et commence à draguer une minette.

**Lincoln** : (genre gros lourd !) boujuuur...

Dans la rue on voit arriver une sorte de camionnette, Dieu est au volant et il klaxonne l'air très satisfait... Lincoln et les trois autres sortent de l'hôtel.

**Lincoln** : Qu'est-ce que c'est que ça encore ?

Dieu sort de sa camionnette un appareil photographique.

**Dieu** : Avec ça mon pote, vous allez laisser une trace dans l'histoire...

**Jeff** : C'est un appareil photographique monsieur ?

**Dieu** : Tout à fait mon petit. D'ailleurs on va l'essayer tout de suite, venez vous mettre au milieu de la rue...

**Lincoln** (se retourne et commence à s'éloigner) :

Ouais ben ça sera sans moi, j'ai une copine qui m'attend.

**Dieu** : Oh après la chambre d'hôtel que je viens de te payer tu pourrais faire un effort ! Mais si tu préfères dormir dehors...

**Lincoln** (se retourne) : Tu me fais du chantage maintenant ?

**Dieu** : Désolé c'est tout ce que j'ai trouvé à dire ! (il sourit).

**Lincoln** : Bon ok, fais ta putain de photo, mais je te préviens faudra pas me gonfler toutes les cinq minutes avec ce machin !

**Dieu** installe son matériel, les trois mêmes sont déjà en train de faire les cons devant l'objectif et Lincoln les mains dans les poches tire la tronche comme à son habitude.

**Dieu** : Aller on bouge plus...

Au moment où il déclenche, une imposante maison en arrière plan explose littéralement. Lincoln et les trois gamins se jettent au sol, seul Dieu, un peu ébouriffé par la déflagration n'a pas bronché !

**Dieu** : Wow, je viens d'inventer le scoop moi !

Ils se rendent tous sur les lieux pour voir ce qui s'est passé, un bon quart de la bâtisse est effondré. En faisant le tour des décombres, ils voient un homme en train de se relever, visiblement étourdi. En se redressant, il laisse tomber un ou deux bâtons de dynamite et comme pris la main dans le sac, essaye de s'enfuir en titubant. Les trois gamins, prenant très au sérieux leur nouveau rôle de justiciers le rattrapent et le plaquent au sol (ils s'empilent sur lui !) ensuite, un des trois mêmes le relève et le tenant par le col, se met à le secouer comme un prunier en lui mettant des claques, son chapeau tombe et on découvre que c'est un indien.

**Robert** : Alors Peau-rouge, c'est toi qui joue avec des pétards ?

**Lincoln** arrive : Hé on se calme les merdeux.

**Jeff** : C'est un indien puant chef, faut l'emmener au shérif...

**Lincoln** : Ferme la paysan, avant de prendre ton bain ce matin tu sentais pas le muguet non plus !

**Lincoln** s'adressant à l'indien : relève toi.

**L'indien** : Me donnez pas au shérif monsieur, il me pendrait dans la seconde.

**Lincoln** : Ouais et ça me rapportera sûrement du pognon !

L'indien : Ca c'est pas faux mais je dois pas valoir grand chose vous savez. Laissez moi vous expli-

quer...

En arrière plan, on voit des hommes en armes qui se pointent.

Lincoln réfléchit un quart de seconde et chope l'indien par le colback. Il l'entraîne dans un coin discret.

**Jeff** : Mais chef, qu'est ce que vous faites ?

**Lincoln** (à jeff) : T'as entendu le monsieur, il veut s'expliquer...

**Robert** (à Jeff) : Laisse faire, il va l'interroger, sûrement pour choper ses complices ! (il se donne l'air du mec qui a tout pigé).

**Lincoln** : Bon aller qu'est-ce que t'as à nous dire ?

**L'indien** : Ben ça risque d'être un peu long, si vous voulez je vous invite à déjeuner chez moi et je vous raconte tout.

**Lincoln** : tu serais pas en train d'essayer de gagner du temps toi ?

**L'indien** : Ben oui, c'est de bonne guerre non ?

**Lincoln** : Ok t'as gagné, mais fais pas un truc trop épice j'ai des hémorroïdes !

**Lincoln** se tourne vers Dieu : On le suit, où sont les chevaux ?

**Dieu** : Je les ai vendus pour acheter la voiture !

Lincoln reste ahuri

**Dieu** : Et ouais mon ami, on arrête pas le progrès !

On retrouve toute la bande bourrée dans la camionnette.

**Tony** : C'est vrai qu'en terme de confort, c'est un vrai progrès !

**Dieu** : Oh vous allez pas vous y mettre aussi !

Ils arrivent en vue de la maison de l'indien. Ils entrent derrière lui, traversent la baraque, ressortent derrière et arrivent devant un tipi !

**Jeff** (à l'indien) : Pourquoi vous vivez pas dans la maison ?

L'indien : Parce qu'on aime pas les maisons carrées !

Ils s'arrêtent devant le tipi, un vieil homme assis les accueille.

**L'indien** : Je vous présente mon père Wakiza Ohanko. Ca signifie "Guerrier déterminé mais un peu nerveux" ! ça lui allait bien quand il était jeune !

**Dieu** va immédiatement s'asseoir à coté de lui : vous permettez ?

**Le vieil indien** : Je vous en prie ! Après tout vous êtes ici chez vous !

Sur les quatre pages suivantes, on voit toute la troupe préparer le repas, l'indien raconte son histoire en même temps...

(Pêche du saumon à la main – Découpe du saumon + peau – Marinade au sirop d'érable – Cuisson de la courge sous la cendre, ce sont des petites courges de la taille d'un melon – cuisson du maïs – Chauffage des pierres – cuisson du saumon sur les pierres – Mélange maïs et courge en purée – repas)

**L'indien** : les problèmes sont arrivés quand le gouvernement nous a distribué des parcelles de terrain... On nous oblige à vivre comme les blancs maintenant, plus le droit de bouger en emportant son tipi ! Il faut manger à table avec un couteau et une fourchette autour d'une table carrée dans une maison carrée et cultiver son maïs dans un beau champ carré lui aussi. Tout est carré chez vous alors que la terre elle-même est ronde non ?

**Jeff** : Ah bon ?

**L'indien** : Certains d'entre nous se sont résigné et ont accepté de s'adapter, mais pour d'autres, ça été plus dur... C'est à ce moment que M. Jefferson est arrivé avec le shérif... Il nous a proposé de racheter nos terres à bon prix et nous on a accepté car on est pas des cultivateurs, on est des chasseurs avant tout. Il nous a fait signer des papiers, beaucoup de papiers mais après cela, personne n'a jamais été payé ! On a essayé de se plaindre, mais le shérif est dans le coup... Plusieurs ont eu des problèmes par la suite et se sont retrouvés en prison. Quand ils en sont revenus, ils avaient subi des tortures terribles et tous ont décidé de se taire et de partir. Moi aussi je vais partir, mais avant je voulais me venger... J'ai détruit sa maison car il a volé notre honneur et notre fierté. Nous n'avons pas l'habitude de réparer un affront de cette manière mais c'est tout ce qu'il me restait à faire. J'aurais aimé partir dans l'explosion mais je dois rester près de mon père.

**Tony** : Et vous n'avez pas essayé de vous plaindre en plus haut lieu ?



**L'indien** : Si mais on m'a traité comme un puant d'indien !! En plus le shérif nous a lancé quelques avertissements assez dissuasifs et personne n'avait envie de se retrouver enterré quelque part dans le désert...

[Sur une case on les voit de loin quitter le tipi visiblement copains...]

Dans la voiture un des trois mômes s'adresse à Lincoln : Dites chef, il faut faire quelque chose pour ce pauvre gars...

**Lincoln** : Tiens c'est plus un sale indien maintenant ?

**Tony** : Ben disons qu'on a un peu revu not' jugement après ce qu'il nous a raconté...

**Lincoln** : Ben moi je pense que cette histoire pue la merde et je n'ai pas très envie de foutre les mains dedans ! **MERDE NOTÉ FLURNT ?**

**Robert** : Ben qu'est-ce qu'on est venus faire dans le coin alors ? **CHIERT ? MERDE ?**

**Lincoln** : Vous j'sais pas, mais moi je suis en vacances...

(on voit que Dieu n'a pas l'air très content... Ils arrivent à l'hôtel, les trois gamins semblent discuter entre eux...)

Le lendemain matin, Dieu arrive vers Lincoln qui est en train de prendre son petit déjeuner.

**Dieu** : Salut... Où sont les autres ?

**Lincoln** : Chais pas (il a la bouche pleine), y chont levés avant moi et y chont partis...

**Dieu** est sur le pas de la porte et regarde dehors : Je n'aime pas ce qui se prépare...

On retrouve les trois gamins qui s'approchent du saloon. Ils ont l'air très surs d'eux, trop certainement...

Ils s'approchent du bar et demandent M. Jefferson, on leur indique une table.

Ils accostent Jefferson qui est à table en train de discuter avec deux hommes.

**Jefferson à un des hommes** : Faut me régler cette histoire rapidement je compte sur vous...

**Jefferson regarde les trois gamins** : Vous êtes qui vous ?

**Robert** : On vient te mettre en garde mon ami ! tu fais des choses pas très correctes dans cette ville et moi et mes copains on aimerait bien que tu corriges le tir !

Jefferson les regarde comme s'il voyait des extra-

terrestres ! Les hommes qui l'entourent font de même.

On retrouve Dieu et Lincoln sur le parvis de l'hôtel, un groupe d'hommes à cheval approche. Ils s'arrêtent devant Lincoln et Dieu...

**Homme** : Faut surveiller vot' poulailler messieurs, y'a visiblement des trous dans la clôture !

**Lincoln** : Pardon ?

Homme : Vos trois p'tits poulets ont voulu mettre leur bec dans des affaires qui ne les concerne pas alors ont les a mis au frigo pour quelques jours histoire de leur apprendre les bonnes manières !

Les hommes repartent au galop en rigolant.

Dieu et Lincoln restent interdits !

**Lincoln** : J'aurais du lui casser la gueule à ce grand con, j'aime pas comment qu'il me cause !

**Dieu** : Ses copains avaient l'air costauds !

**Lincoln** : Bon maintenant faut aller sortir ces trois couillons de la prison... Je sens que ça va encore me coûter la peau des fesses cette histoire ! (Lincoln commence à se diriger vers la prison).

**Dieu** : Attends une minute, je préférerais qu'on suive les hommes de Jefferson, j'aimerais savoir ce qu'ils préparent...

**Lincoln** : Et les mômes ?

**Dieu** : Là où ils sont ils ne risquent pas grand chose...

**Lincoln** : T'as raison, ça peut pas leur faire de mal !

Lincoln et Dieu partent tous les deux sur la piste des hommes de Jefferson. Ils partent évidemment en voiture et filent rapidement à travers la campagne. Quand ils arrivent sur les lieux, il est trop tard, l'indien est pendu à un arbre et son père est effondré à ses pieds. Dieu et Lincoln sortent de la voiture.

**Lincoln** : Je crois qu'on a pas assuré sur ce coup là...

Lincoln décroche l'indien, ils l'installent sur une litière et restent aux cotés du vieil indien pendant qu'il pratique la cérémonie funéraire. Lincoln tire encore plus la tronche. Il se sent coupable et il n'aime pas ça. Ils retournent en ville et vont vers la prison...

Le shérif les attend sur le pas de la porte.

**Dieu** (à Lincoln) : S'il te plaît reste calme, c'est pas le moment de perdre son sang froid.

**Lincoln** (au shérif) : J'apprends à l'instant que vous avez mis mes copains en prison, je peux savoir ce qu'il se passe ?

**Le shérif** (l'air supérieur) : Il se passe qu'ici on aime pas trop que des étrangers viennent se mêler des affaires de politique locale, vos copains sont au trou pour apprendre les bonnes manières et si vous voulez les récupérer il faudra passer à la caisse...

**Dieu** (il s'interpose entre Lincoln et le shérif) : C'est bon dites moi combien on vous doit et terminons cette affaire.

Dieu paye et le shérif fait sortir les trois mômes de la cellule.

**Lincoln** : Je peux savoir ce que vous avez foutu ?

**Tony** : Ben on a pensé qu'on pourrait faire quelque chose...

**Jeff** : Et comme vous vouliez pas vous en mêler, on a essayé de se démerder tout seuls...

**Robert** : On pensait qu'on allait lui faire un peu peur...

**Lincoln** : Et vous y êtes allés comme ça, droit dessus ?

**Jeff** : Ben on a fait comme vous faites d'habitude !

Lincoln (bien emmerdé) : Ah oui... Mais non, mais ça peut pas marcher comme ça... comment je peux vous expliquer... (il se tourne vers Dieu) Qu'est-ce que je peux leur dire ?

Dieu hausse les épaules d'un air de ne pas savoir quoi dire...

**Lincoln** : Laissez tomber ça serait trop long... Allez vous changer moi je reste ici j'ai un truc à faire...

**Dieu** : Qu'est-ce que tu...

Lincoln tend le doigt en direction de l'hôtel sans rien dire...

**Dieu** : Ok, ok...

Il s'éloignent et Lincoln les regarde partir.

Lincoln retourne dans la prison (la caméra reste dehors). On voit au fracas qui suit que Lincoln est en train de

tout défoncer chez le shérif. Lincoln ressort et part d'un air décidé. On voit ensuite l'intérieur de la prison avec le shérif et ses deux hommes la tronche éclatée et tout le bureau explosé.

On retrouve Lincoln qui s'approche d'un hôtel assez luxueux. A l'entrée, deux hommes en arme qui montent la garde.

**Lincoln** : Bonjour messieurs, j'aimerais avoir une entrevue avec M. Jefferson pour une affaire de la plus haute importance.

**Homme** : Ok laissez nous vos armes et suivez-moi.

L'homme fouille Lincoln et l'emmène dans l'hôtel et ils arrivent devant la porte d'une chambre. L'homme frappe.

**Jefferson** : Entrez...

Lincoln et le garde entrent.

**Homme** : M. Jefferson, ce monsieur dit qu'il a une affaire très important à vous proposer, j'ai pensé que...

**Jefferson** : Tu l'as fouillé ?

**Homme** : Oui m'sieur, il n'a pas d'arme sur lui.

**Jefferson** : Très bien, retourne à ton poste.

**Jefferson** (à Lincoln qui tient son chapeau entre les mains) : Qu'est-ce que vous avez à me dire vous ?

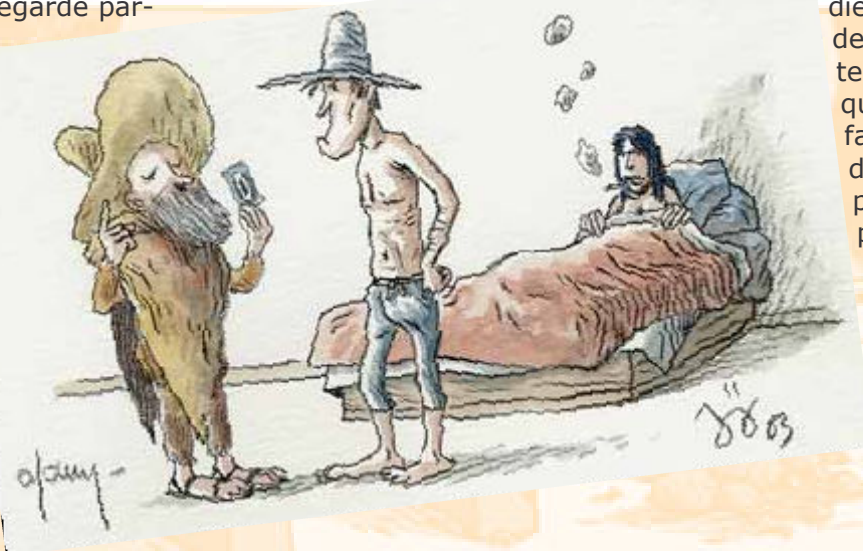
Lincoln regarde Jefferson droit dans les yeux.

**Jefferson** : Hé ben ?

Lincoln lui colle d'un seul coup une claque magistrale. Jefferson tombe à la renverse complètement sonné...

Lincoln : Dis moi tête de con, tu te prends pour qui ? Parce que t'as du pognon tu te permets de mettre mes potes en tôle et

de décorer les arbres du pays avec les indiens qui t'emmerdent ? Laisse moi te dire face de cul que t'as intérêt à te faire oublier à partir de maintenant parce que sinon tu peux compter sur



moi pour te pourrir l'existence.

**Lincoln** repart : Bordel de merde...

**Lincoln** ressort de l'hôtel en passant devant les gardes : Merci bien messieurs

Il récupère ses armes et tout en bouclant son ceinturon il rejoint son hôtel...

On retrouve **Jefferson** dans sa chambre, il est hystérique : Mais putain de merde, c'est qui ce con ?

Il appelle ses gardes : Bill, Johnny !! ramenez vot'cul tout de suite !

Les deux gardes arrivent dans la chambre... Dès qu'ils pénètrent dans la chambre qu'un des deux se prend une lampe dans la gueule...

**Bill** : Hé patron qu'est-ce qui se passe ? (il a la trouille)

**Jefferson** : Saleté de bâtards, qu'est-ce que vous foutez à l'entrée ? Où est le corniaud qui vient de sortir ?

**Bill** : Ben il est parti patron !

Jefferson : AAAARRHhhh retrouvez moi ce cloporte immédiatement ou je vous arrache le foie à coups de pioche !

**Bill** : Ok patron on s'en occupe tout de suite...

**Bill** sort de la chambre en traînant Johnny par les pieds.

Jefferson resté seul passe ses nerfs en fracassant le mobilier : BORDEL DE BORDEL DE BORDEL DE BORDEL DE MERDE !!!

Lincoln entre dans sa chambre où l'attendent Dieu et les trois gamins.

**Lincoln** : Préparez vos affaires il va falloir dégager le terrain, il risque d'y avoir du grabuge dans les parages.

**Dieu** : T'es sur de savoir ce que tu fais ?

**Lincoln** : Pas trop mais là c'est un peu tard pour y penser...

Soudain on frappe à la porte...

**Lincoln** : Putain déjà ?

**Dieu** : Robert va ouvrir mais soit prudent...

Il ouvre la porte flingue au poing. Derrière la porte se tient le vieil indien, en tenue de guerrier peintures couteaux et tout le bordel...

**Le vieil indien** (c'est un croulant faut pas l'oublier) : Excusez-moi de vous déranger, mais le méchant

homme m'a pris mes terres et mon fils, je n'ai pas d'autre choix que de m'engager sur le chemin de la vengeance et j'aurais besoin de votre aide...

**Lincoln** : Oh merde, il manquait plus que ça !

**Jeff** (il observe la rue par la fenêtre) : Il y a des hommes qui arrivent et ils ont pas l'air contents !

**Lincoln** : Allez on évacue... Il y a une sortie par derrière ?

**Dieu** : Que dalle !

**Lincoln** : Alors on fonce dans le tas ! Vas falloir montrer ce que vous avez dans le froc les merdeux...

Les trois mômes : Pas de problème chef ! (ils ont l'air très heureux d'en découdre)

Ils s'engagent tous les trois en tête, Lincoln les suit en portant le vieil indien sur son dos et Dieu ferme la marche...

Dans l'escalier qui mène aux chambres, cinq hommes sont déjà engagés.

Les trois gamins tout excités se jettent sur eux à la Lincoln style. La surprise est totale pour les assaillants, ils se prennent les trois apprentis justiciers sur la gueule.

**Lincoln** à Dieu : Finalement ils commencent à me plaire ces abrutis !

Dieu sourit ! En bas de l'escalier, les trois gamins ont réussi à assommer leurs adversaires, ils ont un peu la gueule défoncée mais ils ont l'air très fiers d'eux !

**Le patron** (un fusil à la main) : Dites donc les touristes, faut pas vous gêner là ! Si vous êtes venus foutre la merde dans mon hôtel je vais vous faire sortir d'ici à coup de botte dans le fondement ça va pas traîner !

**Lincoln** (il le regarde avec un air de tueur sauvage) : Je pense que vous allez prendre le temps de réfléchir un peu à ce que vous venez de dire et vous allez gentiment changer d'avis avant que je ne me contrôle plus...

[Ils ont le visage très près l'un de l'autre]

**Le patron** (qui n'a pas l'air d'avoir peur) : Qu'est-ce t'as gamin tu cherches les emmerdes ?

**Lincoln** : T'as raison mon pote, j'adore les emmerdes...

**Le patron** : Dis à ton ami de te prendre en photo, ça servira pour l'identification de ton cadavre...

**Dieu** : Oh c'est bon on arrête là, on a déjà un joli problème à régler, c'est pas le moment de cumuler !

Lincoln et le patron ne disent rien mais n'ont pas



bougé

Case suivante Lincoln lève le doigt d'un air de dire, mon pote, c'est pas terminé

Case suivante il part avec Dieu : Ok...

Ils sortent de l'hôtel et s'engouffrent dans la voiture.

**Lincoln** : Faut trouver un coin pour être tranquille un moment.

**Le vieil indien** : Je connais une ancienne grotte dans laquelle on peut se planquer sans risque...

Ils partent en direction des montagnes.

Arrivés à bon port, les trois préparent un feu, le vieil indien est avec eux. Lincoln est un peu plus loin en dehors de la grotte, il observe la vallée et a l'air pensif. Dieu le rejoint...

**Dieu** : Comment te sens-tu mon ami ?

**Lincoln** : Tu veux franchement que je te le dise ?

**Dieu** : Vas-y...

**Lincoln** : Et bien je me demande ce que je suis en train de foutre ici. Ca devient n'importe quoi cette histoire et je songe sérieusement à vous planter là comme ça pour reprendre ma vie d'avant.

**Dieu** : Tu plaisantes ?

**Lincoln** : Alors là pas du tout ! Je me retrouve comme un con à me planquer dans ce trou pour une histoire dont je n'ai que faire ! Alors l'idée de foutre le camp est franchement très tentante !

**Dieu** commence à choper les boules, il attrape Lincoln par le col et le secoue comme un prunier : Mais bougre d'âne tu vas continuer combien de temps à te comporter comme un con ? Qu'est-ce que t'as dans la tronche, c'est pas croyable ça ! T'as un tas de gens qui attendent que tu règles cette histoire et toi tu veux te barrer ? Dites-moi que je rêve !

Dieu arrête soudainement de le secouer et lâche Lincoln avec l'air d'un mec qui se rend compte qu'il a un peu pété les plombs.

**Dieu** : Euh... Excuses-moi, je ne sais pas ce qui m'a pris... Oublies ce qui vient de se passer...

**Lincoln** : Alors là je découvre quelque chose ! Je ne t'imaginai pas comme ça !!!

**Dieu** : Je t'ai dis d'oublier ça alors n'en rajoute pas !!

**Lincoln** (moqueur) : Hé bien si c'est ça la colère divine, ça me fait doucement rigoler !!

**Dieu** (il était en train de s'éloigner, il se retourne brusquement et point un doigt menaçant vers Lincoln) : Ne parle pas de ce que tu ne connais pas !!

**Lincoln** : Alors monsieur veut jouer les « Dieu le père tout puissant », alors permet moi de faire ma petite crise d'adolescence... Je ne sais pas ce qui te prend mais je commence sérieusement à me poser des questions sur tes motivations dans cette histoire. Il me semble que depuis quelques années tu t'étais décidé à nous laisser nous démerder tout seul alors explique moi ce qui t'a fait d'un coup changer d'avis et dis moi une bonne fois pour toute pourquoi c'est moi que tu as choisi d'emmerder...

**Dieu** : Premièrement tu ne sais rien de ce que j'ai fait toutes ces années et deuxièmement je ne vois pas pourquoi je me justifierais devant toi ! (il s'éloigne à nouveau)

**Lincoln** (les mains en porte-voix) : Ben moi je pense que t'as plus d'argument et je te dirais de faire gaffe parce que tu tournes au vieil aigri !!

**Dieu** (Les doigts dans les oreilles) : «j'entends rien, j'entends rien »...

A la fin de l'engueulade, Dieu s'est éloigné et les trois gamins + le vieil indien le regardent interloqués.

**Lincoln** (il les regarde énervé) : OK c'est bon, arrêtez de me regarder comme ça, je vais m'en occuper de l'aut'con !

il va ensuite s'asseoir près du feu. Le vieil indien s'approche de lui et lui demande de l'accompagner en lui tendant la main.

**Lincoln** : pour quoi faire ?

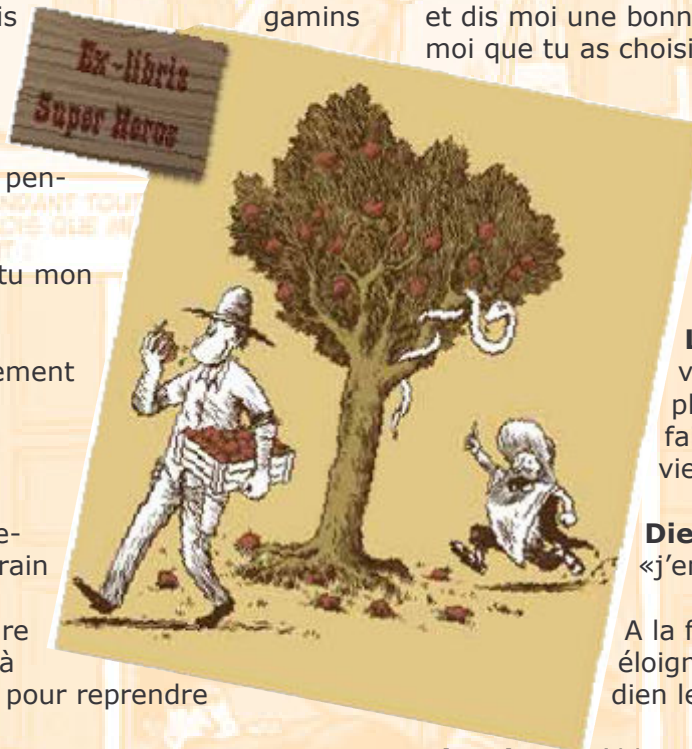
**Le vieil indien** : Tu as choisi un chemin difficile petit blanc, tu auras besoin du soutien des esprits...

**Lincoln** : OK c'est bon, j'ai compris, faut que je fasse des efforts mais je continue de penser que ça sent la merde cette histoire !

Il entraîne Lincoln au fond de la grotte. Il prépare un feu et commence à réciter des incantations.

Il applique des peintures de guerre sur le visage de Lincoln et jette des herbes dans le feu. Et pouf le diable apparaît... L'indien est tombé sur le cul...

**L'indien** : Wow, c'est la première fois que ça fait ça ! Va t'en démon, retournes d'où tu viens, je suis désolé de t'avoir dérangé (il lui jette des trucs)



**Lincoln** : ça va, ça va calme toi c'est un pote, je vais m'en occuper (l'indien dégage sans demander son reste)

**Le diable** à Lincoln : Alors t'as besoin de moi ?

**Lincoln** : Je ne suis pas sur que ce soit le moment, déjà que je viens de m'engueuler avec le vieux, s'il apprend que t'es de la partie il va me faire une attaque !

**Diable** : T'inquiète pas pour ça, il a l'habitude ! Il sait bien que je ne suis jamais très loin... Dis-moi plutôt ce qui te préoccupe !

**Lincoln** : simplement que j'ai dis aux autres que j'allais m'occuper de Jefferson et je ne vois pas trop comment m'y prendre !

**Diable** : Qu'est-ce que tu t'embêtes ? T'es immortel alors tu risques pas grand chose ! On va mettre au point un petit plan bien ficelé pour capturer Jefferson et après tu lui colles une balle dans le foie, on le jette dans le désert et basta tout le monde rentre chez soi !

**Lincoln** (il regarde le Diable avec un air de tueur) : je pourrais aussi l'égorger avec un couteau rouillé, le découper en petits morceaux et le donner aux cochons ensuite ?

**Diable** (il sautille sur place avec l'air d'un gosse à qui on propose d'aller à la fête foraine) : Oh oui, oh oui !!!

**Lincoln** regarde le diable avec les mains sur les hanches avec l'air de dire « ça va bien non ? » Le diable le regarde comme un gosse prit en flagrant délit !

**Le diable** : Ah ok, j'ai compris, monsieur ne veut pas se salir les mains ! Ben t'auras qu'à lui mettre une bonne fessée en lui faisant la morale, ça devrait suffire !

**Lincoln** : Je sais que ce n'est pas vraiment ton style habituel mais j'ai besoin d'un plan pour régler cette histoire sans exterminer tout le comté, ça te paraît envisageable ?

**Le Diable** regarde Lincoln avec des grands yeux étonnés : Hé mec, t'es au Far West ici ! chez les cow-boys ! Tout le monde se tire dessus, ça fait partie du folklore !

**Lincoln** : Je sais bien mais j'ai déjà foutu les boules au vieux ce soir alors je vais peut-être pas en rajouter ! On va y aller à la cool autant que possible !

**Le Diable** : (désignant les pistolets de Lincoln) et ça c'est pas des flingues ?

**Lincoln** : J'ai dit autant que possible !!

**Le Diable** : Bon ben de toute façon t'as pas de plan alors t'as plus qu'à faire comme d'habitude ! T'y vas franco et moi je viens en soutien avec les trois au-

tres !

Lincoln regarde le diable un instant sans rien dire, l'air de réfléchir...

**Le diable** : Quoi ?

**Lincoln** : Je devrais pas me méfier de toi là ?

**Le Diable** : Quoi, t'as la trouille ?

**Lincoln** : Disons que tout le monde connaît ta réputation !

**Le Diable** : Oh tu sais, faut pas croire tout ce qu'on dit ! Dès que les gens ont des emmerdes, c'est toujours ma faute, c'est un peu facile ! De toute façon, maintenant que je suis là, j'y reste !

**Lincoln** : Bon ben on fera avec !

(tout en discutant, ils se rapprochent des trois gamins, le soir tombe)

**Lincoln** : Vous êtes prêts les cow-boys ? On bouge...

**Lincoln** s'approche ensuite de Dieu et du vieil indien (seul) : Je peux avoir les clés de la bagnole ?

**Dieu** : Tu l'abîme pas j'ai pas fini de payer les traites... (il jette les clés à Lincoln)

**Lincoln** : T'inquiète papy, on va la soigner ta roulotte !

(Il s'éloigne)

**Dieu** : Puisque tu vas en ville, rapporte moi du tabac et des feuilles !

**Lincoln** : Oui papa !

Le diable était resté caché en contrebas avec les trois gamins, ils le rejoignent.

**Diable** : Il est pénible des fois hein ?

On retrouve Dieu et le vieil indien

**L'indien** : Ton ami porte pour moi le lourd fardeau de la vengeance, j'ai perdu un fils à cause de cela, je ne voudrais pas qu'il lui arrive la même chose.

**Dieu** : t'inquiète, j'ai pris mes dispositions...

On les voit ensuite de loin dans la grotte

**Dieu** : Et puis il est bien accompagné !

Sur une case on voit la voiture de loin (silhouette) qui descend dans la vallée...

On se retrouve devant l'hôtel de luxe où loge Jefferson. Les deux gardes sont toujours en poste, assis sur des chaises appuyés contre le mur, les pieds sur la rambarde. Lincoln passe dans la rue, juste devant

eux les mains dans les poches

**Lincoln** : Bonsoir messieurs (il les salue en ôtant son chapeau et continue son chemin)

**Bill** : Hop hop hop vient là toi, j'ai deux mots à te dire...

Lincoln prends soudain ses jambes à son cou et décampe. Les deux hommes le suivent, ils contournent l'hôtel et arrivent derrière. Lincoln a disparu, un petit homme les attend dans le noir.

**Le Diable** : Bonsoir messieurs... (il dit cela en s'allumant une cigarette, on ne voit que le bas de son visage éclairé par l'allumette)

**Johnny** : t'es qui nabot ?

La camera passe derrière le **Diable**, il relève la tête : Vous me reconnaissez ?

Les deux hommes sont terrorisés, ils tombent raides.

Lincoln et les trois gamins se rapprochent.

**Robert** : Putain t'as fait ça comment mec ?

**Le Diable** : Tout est dans le regard... (dans une autre bulle) : mec !

**Lincoln** : Ils sont morts ?

**Le Diable** : Si ils avaient le cœur fragile, y'a des chances !

**Lincoln** : Bon toi tu restes ici et tu prends la bagnole au cas ou on devrait se tirer vite fait... Vous trois (les mêmes) vous me suivez !

Lincoln et les trois gamins pénètrent dans l'hôtel discrètement, ils commencent à monter les escaliers en frôlant les murs.

**Tony** tapote l'épaule de Lincoln : Dites m'sieur...

**Lincoln** : Quoi ?

**Tony** : On voulait juste vous dire qu'il nous fout un peu la trouille vot' copain ! L'autre vieux on l'aime bien mais celui-là il est vraiment bizarre.

**Lincoln** : C'est vrai que si t'avais prévu d'être pote avec lui, faut vite changer d'idée...

**Jeff** : Ben pourquoi il est là alors ?

**Lincoln** : ça, ça me regarde, bon on discute ou on attaque là ?

**Tony** : On vous suit chef, c'était juste pour savoir...

Ils continuent de monter les escaliers quand Tony tapote à nouveau l'épaule de Lincoln.

**Lincoln** : Mais c'est fini oui ?

**Tony** : Excusez encore mais c'est quoi vot' plan ?

**Lincoln** : Mais j'en sais rien moi, j'improvise !

**Tony** : Ah...

Arrivés devant la porte de Jefferson...

**Lincoln** : Silence, c'est ici...

De la porte viennent des bruits équivoques...

**Porte** : AAAHHhh Oooohhh

**Lincoln** : Jeff, va voir ce qui se passe...

Jeff entrouvre doucement la porte de la chambre et on voit à l'intérieur Jefferson qui baise avec une femme.

**Lincoln** : Alors ?

**Jeff** : Ben il est en train de secouer la femme du shérif !

**Lincoln** : La femme du shérif ? t'es sur ?

**Jeff** : Sur chef, je l'aie vue avec lui à la prison...

**Lincoln** : Planquez vous dans un coin, je reviens dans une minute...

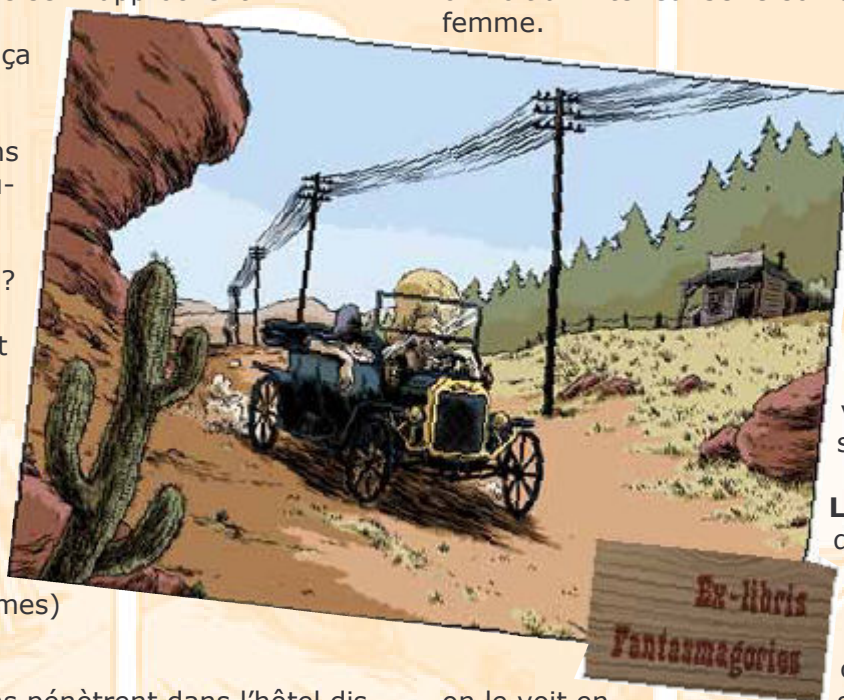
Lincoln redescend discrètement les escaliers, suite courir dans la rue,

on le voit en- il arrive vers la prison et frappe à la porte. Le shérif ouvre et Lincoln baisse son froc et lui montre son cul. Il détale suivi par le shérif. Ils entrent dans l'hôtel et montent à l'étage. Lincoln pénètre d'un coup dans la chambre et se plaque contre le mur. Le shérif entre à son tour et découvre Jefferson avec sa femme.

**Le shérif** (il dégaine) : AAAhhhhrrr bâtard...

**Jefferson** : Merde (il prend également son flingue qui est posé à coté de lui sur la table de chevet, ils se tirent dessus mutuellement)

On voit Lincoln sortir, se poser dans le couloir et se rouler un clope pendant que dans la chambre les deux hommes s'entre-tuent. Les trois gamins sont là et observent la scène, La femme sort en courant à poil et roulée dans un drap.



**Lincoln** : Bonsoir madame... (les trois mêmes ôtent leur chapeau)

Le bruit cesse...

**Robert** : Je crois que c'est fini m'sieur...

Ils entrent dans la chambre et découvrent la pièce dévastée et les deux hommes morts.

**Lincoln** : Et ben voilà c'était pas compliqué !

Transition vers l'enterrement

**Lincoln** : Regarde ces deux abrutis, ils ont l'air malins maintenant !

**Dieu** : La ferme, on parle pas des morts comme ça !

**Lincoln** : Tu crois que je leur ai fait de la peine ?

**Le prêtre** : Seigneur accueille en ton royaume l'âme de ces deux hommes qui ont marqué l'histoire de notre ville par leur qualité d'homme, de citoyen et par leur dévouement à la communauté. Leur destin s'est achevé tragiquement dans une lutte fratricide et sanginaire que tous nous déplorons en ce jour... Puisse-tu les pardonner seigneur et leur offrir la place qu'il méritent.

**Lincoln** (discrètement à Dieu) : Alors tu fais quoi ? Tu leur pardonnes ? Parce que si je peux te donner mon avis...

**Dieu** : T'occupes, c'est pas tes oignons !

On voit le vieil indien sortir de la foule, il est drapé dans une grande couverture indienne avec un chapeau à large bord qui lui permettait de s'incruster discrètement.

**Le vieil indien** : (il enlève son chapeau et on découvre ses plumes) : Je me permet d'apporter la parole de mon peuple dans cette cérémonie par ces paroles du grand chef Tatanka Lyotanka que vous appelez Sitting Bull...

«Voyez Mes frères, le printemps est venu ; la terre a reçu l'étreinte du soleil, et nous verrons bientôt les fruits de cet amour !

Chaque graine s'éveille et de même chaque animal prend vie. C'est à ce mystérieux pouvoir que nous devons nous aussi notre existence ; c'est pourquoi nous concédons à nos voisins, même à nos voisins animaux, le même droit qu'à nous d'habiter cette terre. Pourtant, écoutez-moi, vous tous, nous avons maintenant affaire à une autre race, petite faible quand nos pères l'on rencontrée pour la première fois, mais aujourd'hui grande et ar-

rogante.

Assez étrangement, ils ont dans l'idée de cultiver le sol et l'amour de posséder est chez eux une maladie. Ces gens-là ont établi beaucoup de règles que les riches peuvent briser mais non les pauvres. Ils prélèvent des taxes sur les pauvres et les faibles pour entretenir les riches qui gouvernent. Ils revendiquent notre mère à tous, la terre, pour leur propres usages et se barricadent contre leurs voisins ; ils la défigurent avec leurs constructions et leurs ordures. Cette nation est pareille à un torrent de neige fondue qui sort de son lit et détruit tout sur son passage. Nous ne pouvons vivre côte à côte.»

La foule le regarde éberluée

**Lincoln** : BRAVO, EXCELLENT, ça c'est bien dit hein les gars ?

On les voit tous sortir en courant du cimetière avec la foule qui leur jette des pierres...

**Lincoln** : Je crois qu'il est temps de quitter le coin !!

Ils sont de nouveau en ville...

**Lincoln** : Avant de partir, j'ai une dernière affaire à régler...

Il rentre dans le hall de l'hôtel, le patron de l'hôtel est là.

**Patron** : Tiens, tu viens prendre ta branlée péquenot ?

Lincoln se replace face à son adversaire comme lorsqu'ils se sont quittés...

**Lincoln** : T'as une grande gueule mon pote mais tu sais pas à qui tu causes !

**Le patron** : Je cause à un sac de merde qui encombre mon plancher...

**Lincoln** : J'te prend au bras de fer, tu vas comprendre ta douleur...

**Le patron** : J'espère que t'es bricoleur parce qu'il va falloir du temps pour recoller les morceaux...

Ils s'attrapent les mains et se préparent...

**Lincoln** : Prêt ?

**Le patron** : Quand tu veux fillette...

Lincoln appuie violemment et fait faire une culbute magistrale au patron de l'hôtel qui part cul par dessus tête, le bar est fracassé sous la violence du choc.



**Lincoln** sort de l'hôtel en se frottant les mains en laissant derrière lui le patron de l'hôtel dans les choux. Le Diable est dehors et Lincoln lui fait un signe de la main pour le remercier du petit coup de main ! (le Diable est habillé comme un notable)

**Dieu** : C'est malin !

**Lincoln** : Vieux ronchon !

**Lincoln** s'adresse aux trois mômes : Bon, on y va ?

**Tony** : Ben en fait, nous on va rester ici...

**Lincoln** : Cool, je vais pouvoir prendre des vacances ! Et qu'est-ce que vous allez foutre dans ce trou ?

**Jeff** : Ben Tony veut ouvrir un resto avec le vieux Wakiza et Robert et moi, on va essayer d'être les nouveaux shérifs de la ville chef ! y'a vot' copain qui va nous donner un coup de main, il a l'air de connaître du monde ! (ils montrent le Diable du doigt, ce dernier est en train de discuter avec des personnes qui ont l'air d'être les bons bourgeois de la ville)

**Lincoln** : Faites gaffe quand même à pas devenir comme les deux saligauds qu'on vient de faire déga-ger... Ca me ferait mal de devoir revenir vous botter le cul !

**Robert** : On sera prudents chef.

**Dieu** (il les interpelles) : Hé Oh !

Lincoln, le vieil indien et les Trois autres se tournent et Flash, il prend une photo.

On retrouve plus tard Dieu et Lincoln dans la voiture

**Dieu** : ça y est, nous revoilà sur la route...

**Lincoln** : Ouais et je te rappelle que je veux des vacances alors trouves-moi un coin peinarde où je serais pas emmerdé quelque temps !

**Dieu** : Une petite traversée du désert pendant une quarantaine de jours ça te dirais ? Je t'assure que ça remet bien les idées en place !

**Lincoln** : Si tu rajoutes une belle oasis avec deux ou trois saloon et des filles, je suis partant !

**Dieu** : Tu pousses pas un peu là ?

**Lincoln** : Mais non tu verras, ça aussi ça remet bien les idées en place !

Ex-libris  
Comic Strips Café



Images et textes © Paquet / Jouvray



ALTANT DIRE QUE LES RARES PERSONNES QUI

VOUS VOUS POINTÉ BIEN QUE ÇA

Réalisé par l'équipe du SdI



<http://chrysopee.net>

